





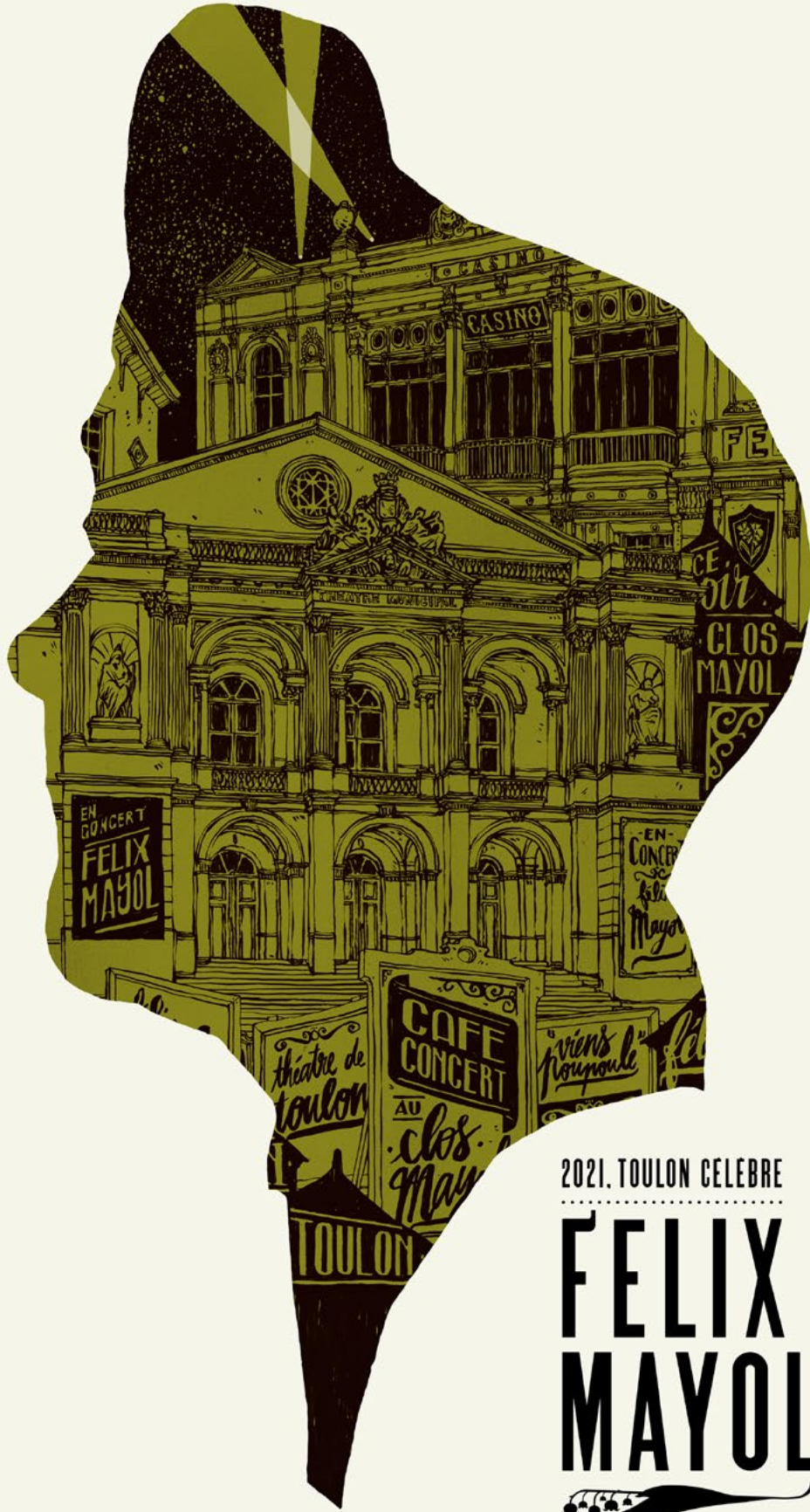
Cité des arts

Hors-série

www.citedesarts.net

  [citedesarts83](https://www.instagram.com/citedesarts83)

Spécial Félix Mayol



2021. TOULON CELEBRE

**FELIX
MAYOL**



LE PAYSAGE MODERNE

Collection du Musée d'Art moderne de Troyes



Georges Braque Paysage à l'Estaque, 1907 - MAM de Troyes - Photo © Laurent Lecat - Adappi, Paris, 2021 - Évaluation Agence declik - 03/2021

BALTHUS
BRAQUE
COURBET
DERAIN
DE STAËL
DUFY
ERNST
FRIESZ
MARINOT
MARQUET
SEURAT
SOUTINE
VLAMINCK...

MUSÉE D'ART DE TOULON

Exposition du 11 juin au 26 septembre 2021

113 boulevard Leclerc

Ouvert du mardi au dimanche de 12 h à 18 h

Fermé les jours fériés

Entrée libre

Tél.: 04 94 36 81 15 | museeart@mairie-toulon.fr

Ville de Toulon > www.toulon.fr



Édito

En 2021, Toulon célèbre Félix Mayol.

Pour qui vit à Toulon ou aux alentours, le nom de Mayol évoque forcément quelque chose, le stade de rugby, le centre commercial ou plus largement l'ensemble du quartier. Et si par curiosité on regarde bien à l'entrée du stade, on peut même voir son portrait. Pour autant, rares sont ceux qui peuvent parler de Félix Mayol, à l'exception des anciens, des historiens ou des amateurs du café-concert. Plus personne ne sait qu'il a été la plus grande vedette de la chanson française au début du XX^{ème} siècle, qu'il a été un formidable découvreur de talents, et en premier lieu des artistes toulonnais comme Raimu,

Tramel ou Andrée Turcy. Qui se rappelle qu'il fut l'un des plus grands bienfaiteurs de Toulon, sa ville natale, en offrant au RCT son stade et en accueillant dans le théâtre de verdure du Clos Mayol les plus grandes stars de la chanson des années 20 et 30 ? Alors que la chanson a complètement oublié Mayol, le créateur de tant de succès, avec les commémorations « 2021 Toulon célèbre Félix Mayol », tous les toulonnais ont la chance, et sans doute, la fierté, de découvrir cette personnalité à la générosité légendaire, qui vouait un amour inconditionnel à sa ville.



Ce hors-série de Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITE DES ARTS
Directeur de publication Fabrice Lo Piccolo.
Contact : 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net
Responsable du développement digital Maureen Gontier
Directeur artistique Marc Perrot
Services civiques Pauline Cuby, Leticia Aragon, Emilie Palandri
f @citedesarts83
Chaîne YouTube : Cité des Arts Var
Imprimé à 20.000 exemplaires par Imprimeries Riccobono - Le Muy



Cinéma

Documentaire
« Félix et moi »
Avant-première
Mardi 7 décembre
à 19h30
Le Liberté, scène
nationale de Toulon

Luc Benito

Félix et moi.



Avant « 2021, Toulon célèbre Félix Mayol » il y eut tout d'abord un projet de documentaire de Luc Benito sur Félix Mayol après une découverte presque fortuite de la vie du chanteur toulonnais. Outre la volonté de sortir Mayol de l'oubli, Luc Benito est persuadé que cette personnalité hors-norme, qui nous a quittés il y a quatre-vingt ans, a des choses à nous dire sur notre société actuelle et peut encore inspirer chacun d'entre nous.

À quand remonte le projet de documentaire sur Félix Mayol ?

Il y a quelques années mon ami Olivier Julien, directeur artistique chez Frémeaux et associés, me demande de faire passer à la ville de Toulon un projet d'exposition sur Félix Mayol. Après maints atermoiements, je jette un coup d'œil au dossier, presque par hasard, et je découvre que Félix Mayol a été une immense vedette de la chanson au niveau national et même international au début du XX^{ème} siècle. Sachant que la chanson ne l'a jamais célébré et qu'à Toulon, seul le nom perdure, ma curiosité m'a poussé à lire ses mémoires. C'est à ce moment-là, que je découvre un parcours de vie particulièrement romanesque, sans doute aussi parce qu'il l'a en partie romancé. Et j'avoue avoir eu immédiatement envie de le partager ; comme au FiMé quand nous faisons découvrir aux spectateurs de superbes films qui leur sont totalement inconnus. Mais concernant Mayol, il y avait quelque chose en plus, comme une forme d'injustice à réparer pour avoir oublié quelqu'un de si généreux, ayant tant donné à son public, ses amis, sa famille et bien sûr aux Toulonnais. Et alors que je n'avais jamais rien réalisé auparavant, je me suis lancé dans cette aventure, car j'avais le sentiment de tenir un sujet intéressant, bien sûr, mais surtout, très inspirant.

J'ai cru comprendre que ce n'était pas uniquement un portrait de Félix Mayol ?

Effectivement, ce qui m'a touché dans son histoire, c'est que par bien des aspects, elle résonne étonnamment avec notre actualité. Il faut savoir qu'il a été victime d'homophobie, mais qu'il a aussi fait

l'objet de railleries du fait de sa notoriété publique et qu'il a également interprété des chansons coloniales ; autant de sujets qui font toujours débat à l'heure actuelle et qui sont souvent abordés de façon clivante. Je crois que le film me donne aussi la possibilité d'aborder et de m'exprimer sur ces sujets. Par ailleurs, le documentaire s'intitule « Félix et moi », et se présente plus comme un road trip dans lequel je pars sur les traces de Félix Mayol, parcourant les lieux qui ont compté pour lui et rencontrant des historiens et autres spécialistes qui témoignent sur l'artiste qu'il a été et l'époque qu'il a vécue.

Bien que ce soit une autoproduction, tu as réussi à enrôler du beau monde dans le projet ?

Pour l'instant, c'est encore une autoproduction, mais je ne désespère pas de trouver des partenaires ou des co-producteurs. Mais c'est en effet une chance de pouvoir tourner avec de grands professionnels, c'est à la fois très formateur mais ça te met aussi une grosse pression. Plus que les noms d'ailleurs, c'était leur implication qui m'intéressait. En tant que Toulonnais, Charles Berling a adhéré tout de suite au projet et a accepté de prêter sa voix, puisqu'il va lire des extraits des Mémoires de Mayol. Pour interpréter toutes les autres voix, j'avais pensé à François Morel que j'ai rencontré peu de temps après au Théâtre Liberté pour son spectacle sur Raymond Devos. Il ne connaissait pas Mayol mais a été touché par la démarche, et puis c'est aussi un grand amoureux de la chanson française. Au-delà de ces deux noms, j'ai embarqué dans l'aventure d'autres personnalités, peu ou pas connues du grand public, mais dont je suis tout aussi fier.



Olivier Julien est un des instigateurs de cette commémoration, c'est grâce à lui que Luc Benito s'est intéressé à Félix Mayol. Directeur artistique dans le prestigieux label Frémeaux et Associés, il a créé pour l'occasion une édition discographique inédite des plus grands succès de Mayol : la plus importante anthologie à ce jour.

Comment avez-vous découvert Mayol et qu'est-ce qui vous a donné l'idée de faire cette compilation ?

J'ai de la famille à Toulon et j'entendais souvent ce nom à propos du stade ou du centre commercial. Ça a suscité ma curiosité, alors j'ai commencé à me renseigner sur lui. À la base, j'ai eu l'idée d'une exposition pour faire redécouvrir Mayol aux Toulonnais. Et comme je travaille avec Frémeaux et Associés, j'ai pensé que ce disque, qui n'avait jamais été fait, devait voir le jour.

Dans la très vaste discographie de Mayol, vous avez réuni soixante-quinze morceaux sur trois CD. Comment avez-vous procédé pour la sélection et le regroupement des différents titres ?

Il existe à peu près quatre cents chansons écrites par Mayol, mais la plupart n'ont pas été enregistrées, et souvent nous n'avons même pas la partition. Beaucoup ont été seulement chantées sur scène. Pour faire cette anthologie, je suis tout d'abord parti à la chasse à ses plus grands succès, puis aux chansons moins connues. Je n'ai pas voulu respecter un ordre chronologique car les chansons les plus anciennes ont un son très particulier. Ce sont des retranscriptions de disques de collectionneurs.

On peut aussi y trouver deux titres bonus. Qu'ont-ils de particulier ?

Il y a la première version de « Viens Poupoule », le titre le plus connu de Mayol, mais que nous pouvons écouter cette fois-ci avec des paroles différentes. Ou, « L'autre cortège », un texte qu'il ne chantait pas, mais qu'il disait, de façon parlée, sur le front, pendant la Première Guerre mondiale et en particulier dans les hôpitaux.

Comment peut-on qualifier sa musique ?

Mayol était qualifié de chanteur comique et son jeu de scène accentuait ce trait, mais il a également interprété de nombreuses chansons dans la veine réaliste, ainsi qu'un répertoire que l'on pourrait qualifier de "grivois" comme en témoigne notamment ce « Viens Poupoule » !

Que peut-on trouver dans le livret de vingt-quatre pages qui accompagne les CD ?

On peut y lire sa biographie. Pour réaliser, je me suis basé sur ses mémoires, écrites en 1929. Dans ce texte, on découvre son rapport à la scène, ses débuts à Toulon, son Concert Mayol à Paris et ses accointances avec Mistinguett, avec qui il avait réalisé un faux mariage. On y trouve également la reproduction de partitions, de magazines et d'affiches. Concernant l'image sur la pochette, je voulais quelque chose qui corresponde au début de sa carrière, mais pas trop ancien non plus. Ce visuel m'a particulièrement parlé, je l'ai trouvé très beau.

Vous êtes aussi commissaire associé de l'exposition Mayol à la Galerie des musées. Quel est votre rôle dans ce projet ?

En réalité, je suis à l'initiative de ce projet. Dès que j'ai commencé à me renseigner sur Mayol, le sujet m'a passionné. Je me suis alors mis à collectionner divers objets, que l'on trouvera dans cette exposition, dont des "petits formats", un type de partitions de l'époque. Frémeaux et Associés détient une galerie d'art à Vincennes. Le lien entre notre label et l'approche muséale vient du fait que nous sommes des éditeurs du patrimoine sonore. Nous avons créé plus de deux mille références.

Disque
Mayol Anthologie 1902 - 1932
Disponible dès
l'ouverture de l'exposition
Vendredi 2 juillet 2021

Olivier Julien

Mayol, l'anthologie.



Extrait

Le samedi soir après l'turbin

L'ouvrier parisien

Dit à sa femme : Comme dessert

J'te paie l'café-concert

On va filer bras dessus bras dessous

Aux galeries à vingt sous

Mets vite une robe faut s'dépêcher

Pour être bien placés

Car il faut

Mon coco

Entendre tous les cabots

Viens, Poupoule !

Viens, Poupoule ! Viens !

Quand j'entends des chansons

Ça me rend tout polisson

Ah !

Viens, Poupoule !

Viens, Poupoule ! Viens !

Souviens-toi que c'est comme ça

Que je suis devenu papa

Viens Poupoule - Félix Mayol



Concert-lecture

« Hommage à Félix
Mayol et Jean Aicard »
Dimanche 19 septembre à 17h
Musée Jean Aicard /
Paulin Bertrand
La Garde

Jean-Pascal Faucher

Mayol et Aicard soutiennent l'effort de guerre.



À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, le Musée Jean Aicard organise, le 19 septembre, un récital de chansons de Mayol, interprétées par Mathieu Becquerelle, accompagné par Franck Pantin au piano, ainsi qu'une lecture de textes et de poèmes de Jean Aicard. C'est l'occasion pour Jean-Pascal Faucher, responsable du musée, de revenir sur l'amitié qui unissait les deux hommes et leur patriotisme durant la Première Guerre.

Comment le Musée Jean Aicard a-t-il été associé à ce projet ?

J'ai longtemps été médiateur culturel pour la Ville de Toulon. Forcément, il est important pour moi de partager l'histoire de notre patrimoine. Aujourd'hui, en tant que responsable du Musée Jean Aicard, ce personnage est devenu important pour moi. Félix Mayol était un des ses amis : ils ont fait de nombreuses choses ensemble, notamment pendant la guerre. Les Toulonnais connaissent Mayol pour le stade, mais pas pour son œuvre, et encore moins pour son implication humanitaire.

Quel sens cela a-t-il de présenter ce concert-lecture dans ce lieu ?

La maison dans laquelle nous sommes, devenue le Musée Jean Aicard, a été donnée en 1961 à la Ville par la femme du peintre Paulin Bertrand, autre artiste de cette époque. Jean Aicard y a vécu jusqu'à sa mort et y a reçu énormément d'artistes, comme Pierre Loti, Sarah Bernhardt ou Frédéric Mistral. C'était devenu un lieu de rencontre et de création. Félix n'habitait pas très loin, au Clos Mayol. C'était une grande demeure dans laquelle il faisait des spectacles. Quand on voit des photos de Jean et de Félix, ils sont physiquement diamétralement opposés, on a du mal à imaginer leur amitié. Pourtant, ils avaient en commun ce besoin d'échanger, ce même côté humain, au service des autres. Leurs portes n'étaient jamais fermées. Nous avons envie de redonner cette même énergie au lieu. À cette période, nous commémorerons aussi les cent ans de la mort de Jean Aicard avec deux expositions, ici et à Chalucet.

Comment se sont-ils rencontrés ?

Ce que nous avons oublié, c'est qu'ils étaient tous les

deux des stars. En 1914, Félix devait faire une tournée aux États-Unis, mais quand la guerre éclate, il veut rester mobilisé en France, car il est très patriote. Étant réformé depuis longtemps, il décide de faire des galas pour lever des fonds afin d'aider les familles de soldats, et de donner des concerts dans les hôpitaux militaires. Mais, son homosexualité étant notoire, ce qui était condamnable par la loi à l'époque, et l'armée étant plutôt fermée sur le sujet, il n'a que peu d'espoir sur l'approbation de l'état-major français. À l'occasion d'une fête organisée chez Mayol, le doyen de la Comédie Française, M. Silvain, invite Jean Aicard, et les deux hommes se lient d'amitié. La réputation d'Aicard et le soutien des soldats vont alors être un appui précieux pour convaincre l'Armée Française. Dans ses mémoires, on peut lire un passage émouvant où ils vont voir en catimini des soldats sur le point de partir au front et où ils chantent tous ensemble.

Pouvez-vous nous parler des œuvres de bienfaisance de Félix Mayol ?

C'était un homme discret, mais d'une rare bonté. Un autre document formidable en atteste : son carnet de route à travers la France. C'est un livre d'or avec des remerciements de tous les soldats et infirmiers, des dessins de poilus, des mots d'amiraux et même du Ministre de la Guerre. Autour du Clos Mayol, il avait acheté des petites maisons qu'il mettait à disposition des blessés. C'était sa contribution à l'effort de guerre. Un jour, une modiste lui a écrit que son fiancé s'en allait à la guerre. Il lui a envoyé un brin de muguet pour lui souhaiter qu'il revienne vivant. Des années plus tard, ce fiancé l'a remercié. Il y a l'Histoire avec un grand "H", mais toutes ces petites histoires sont aussi importantes !



2021. TOULON CELEBRE
**FELIX
MAYOL**

 **Cité des arts**
Le Media Culturel Varois

**PARTENAIRE
DE VOS ÉVÉNEMENTS**

**Magazines mensuels • Hors-séries
Agenda • Places à gagner**

www.citedesarts.net



Ga.M. (Galerie des Musées)

EXPOSITION DU VENDREDI 2 JUILLET AU SAMEDI 16 OCTOBRE 2021

22, 24 rue Pierre Sépard - 83 000 Toulon - Tél : 04 94 36 36 22 - www.toulon.fr

Ouverte du mardi au samedi de 12h à 18h - Entrée libre

CONDITIONNÉE AUX NORMES SANITAIRES EN VIGUEUR

Ville de Toulon > www.toulon.fr

Ga.M. filmharmonia
GALERIE DES MUSÉES



La jeunesse toulonnaise de Félix

Félix Mayol est né en 1872 à Toulon. Il mène une existence heureuse auprès de ses parents qui, eux-mêmes comédiens amateurs, le font monter sur les planches dès son plus jeune âge. Orphelin à 13 ans, Félix est recueilli par son oncle qui ne veut rien savoir de son ambition artistique, et l'envoie apprendre le métier de cuisinier. Félix continue de chanter dans les salons, mais prend le pseudonyme de "Petit Ludovic" pour tromper la vigilance de son tuteur. Après des débuts rocambolesques avec l'hypnotiseur Pickman au Casino, le grand café-concert de Toulon il tente une audition libre au Palais de Cristal à Marseille. Mais c'est un échec cuisant pour le jeune Félix qui, trop honteux de rentrer à Toulon part sur les routes. Rattrapé par son oncle, il doit s'engager dans la marine ; un épisode de courte durée puisqu'il fait une chute de plusieurs mètres et se voit réformé. Après une longue convalescence, il peut désormais s'affranchir de son tuteur et se lancer dans la chanson.



© Archives municipales de Toulon

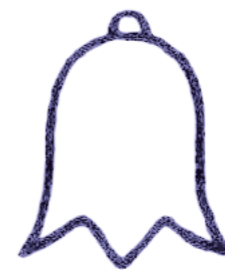
Mayol, la 1^{ère} vedette masculine

Félix arrive à Paris le 1er mai 1895, le jour du muguet, et va spontanément à la rencontre du "Père Dorfeuille", directeur du Concert Parisien, qui lui offre un engagement de trois ans le soir même, après une audition quasiment improvisée. Faute de camélia à porter à la boutonnière comme il est de coutume, il arbore un brin de muguet que lui avait offert son amie Jenny Cook à la gare. Il reste cinq ans au Concert Parisien, le temps d'affiner son registre et surtout son personnage, Mayol, particulièrement distingué avec un toupet blond et un brin de muguet, mais outrancièrement maniéré, imitant la gestuelle des "midinettes", sur des chansons à la limite de la grivoiserie. En jouant de cette image singulière et équivoque, il fait le bonheur des caricaturistes et des dessinateurs de presse, contribuant largement à sa popularité. Mais il rencontre la gloire surtout avec "Viens Poupoule" en 1902 et ne quittera pas le haut de l'affiche pendant plus de 10 ans enchaînant les succès : Cousine, Les mains de femme, Le printemps chante... Sa notoriété est telle que des imitateurs de Mayol, parfois très jeunes apparaissent aux quatre coins de la France.



Les artistes toulonnais au Concert Mayol

Au sommet de sa gloire en 1910, il accepte de racheter le Concert Parisien, alors en difficultés financières, l'établissement qui l'a vu débiter 15 ans auparavant. Il tente alors l'aventure périlleuse de directeur de salle de spectacles. Il fait quelques aménagements et le rebaptise "Concert Mayol" pour profiter de l'attractivité de son numéro. Il fait le choix risqué, mais finalement payant, de proposer des artistes méridionaux, popularisant l'accent du sud bien avant les pièces de "Marcel Pagnol" ou "les opérettes marseillaises". En véritable découvreur de talents, il fait débiter des artistes qui mèneront une grande carrière et qui lui seront tous reconnaissants, dont des toulonnais : Raimu, Tramel, Valentin Sardou et Andrée Turcy.



Le Clos Mayol

La fin de la guerre signe également la fin d'une ère, celle de la Belle Époque. Les Américains ont amené avec eux le jazz, et le temps du café-concert s'éteint au profit du music-hall, notamment à Paris. Mayol ne retrouvera pas le succès d'antan même s'il revient chanter à Paris régulièrement. Mais c'est désormais à son théâtre de verdure dans lequel il perpétue la tradition du café-concert qu'il souhaite se consacrer. Contrairement aux vedettes de l'époque qui s'achetaient des châteaux dans des destinations en vue, Mayol fait l'acquisition de plusieurs villas dans le quartier des Ameniers à Toulon jusqu'à créer un véritable hameau. De juin à septembre, il accueille les stars de la chanson d'hier et d'aujourd'hui pour son plus grand bonheur et pour celui des Toulonnais.

Le bienfaiteur de Toulon

Félix Mayol est surtout connu à Toulon pour avoir financé la construction du stade de rugby pour le Racing Club de Toulon qui continue d'arborer le muguet en son honneur. D'ailleurs d'après les témoignages, beaucoup de 3^e mi-temps se sont terminées en fêtes mémorables au Clos Mayol. Mais sa générosité légendaire s'exprimait aussi à travers les concerts de bienfaisance qu'il honorait toute l'année. Et la plupart des recettes des représentations du théâtre de verdure était reversée à des œuvres. Il a chanté à toutes les soirées du Clos Mayol, et ce jusqu'en septembre 1941, un mois avant sa mort. Depuis deux ans, suite à un AVC, il est paralysé des jambes, mais cependant il continue, même avec difficultés, à monter sur scène.

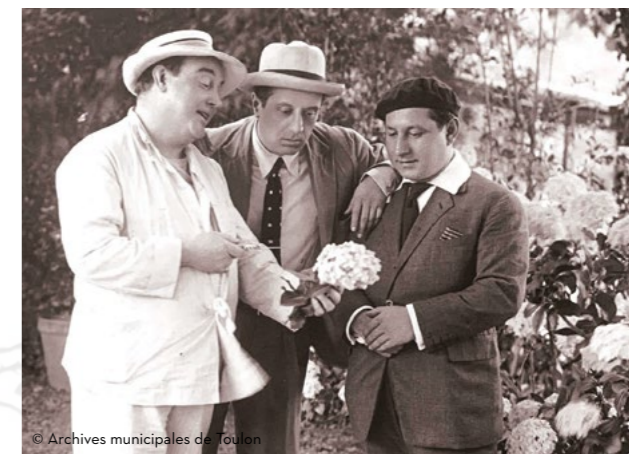


Buste inauguré le 24 août 1924 au Stade Mayol

© Ville de Toulon

Mayol, le patriote (la guerre 14-18)

En 1914, Félix Mayol revend "Le Concert Mayol" pour se consacrer au Clos Mayol à Toulon. Mais quelques semaines après, la guerre éclate et Félix Mayol va s'engager totalement aux côtés des armées. Il va créer des chansons patriotiques dont certaines écrites par l'académicien et toulonnais "Jean Aicard" qu'il rencontra quelques mois avant le début du conflit. En sa compagnie il va à la rencontre des blessés de guerre, et va même jusqu'à en accueillir dans les villas du Clos Mayol dont le verger et le potager fourniront les cantines militaires. Les témoignages de gratitude du simple soldat jusqu'aux officiers sont nombreux et sont consignés dans un calepin, le fameux Livre d'Or auquel il consacre un chapitre entier dans ses Mémoires.



Félix Mayol, Raimu et Georgette au Clos Mayol

La postérité de Mayol

Si la chanson française a quelque peu oublié celui qui, grâce à la qualité de son interprétation, a donné ses lettres de noblesse au café-concert, une discipline considérée alors comme un vulgaire divertissement, les témoignages des observateurs de l'époque sont unanimes : Félix Mayol est un chanteur au charme incomparable qui sur scène communiait littéralement avec son public. Il reste bien évidemment ses chansons comme Viens Poupoule, Cousine, les mains de femmes ou la Matichiche dont les refrains sont encore chantés par les grands-parents. Comme il le dit dans ses Mémoires publiées en 1929, Mayol a créé plus de 500 chansons dans toute sa carrière dont un tiers a été enregistré. Il fait partie de l'aventure phonographique depuis les premiers cylindres Pathé, jusqu'au fichier dématérialisé en passant par le 80T, 78T, 45T, 33T, K7, et compact disc... Quant à l'image, il ne reste que peu de traces de Mayol au-delà des quelques actualités Gaumont et Pathé. Il a néanmoins participé en 1905 à l'expérience des phonoscènes, considérée comme la première forme de vidéo-clip alors qu'à l'époque le cinéma était muet. Au début des années 30, il fait de courtes apparitions dans deux films parlants. Mais il y a quelques mois un documentaire intitulé "Les Vacances de Mayol" qu'il aurait financé en 1925 a été exhumé : une archive inédite et exceptionnelle mise à disposition par Olivier Ciccoli dont le contenu en dit tout autant sur Mayol que sur le Toulon des années 20.

REMERCIEMENTS



Cette exposition a été conçue et réalisée par l'association Filmharmonia. Son commissaire Luc Benito tient à remercier tout particulièrement pour la Ville de Toulon :

Hubert Falco
Maire de Toulon
Président de la métropole
Toulon-Provence-Méditerranée
Ancien Ministre

Yann Tainguy
Adjoint au Maire délégué à
La Culture et aux Archives Municipales

Léopold Trouillas
Conseiller Municipal délégué

Guy Raynaud
Conseiller Municipal délégué

Annie Cèze
Directeur Général des Services

Christelle Maddalena
Directeur Général Adjoint des Services
Services au public et
développement culturel

Rémy Kerténian
Directeur des Affaires
Culturelles de Toulon

Brigitte Gaillard
Conservateur en chef
Des Musées de Toulon

Magali Bérenger
Directrice des Archives
Municipales de Toulon

Frédéric Pédrón
Chef de service
Logistique et médiation
Pour la Direction des Affaires Culturelles
Et l'ensemble de ses équipes

Jean-Pascal Faucher
Responsable du Musée Jean Aicard

Le commissaire de l'exposition tient également à remercier pour leur générosité :

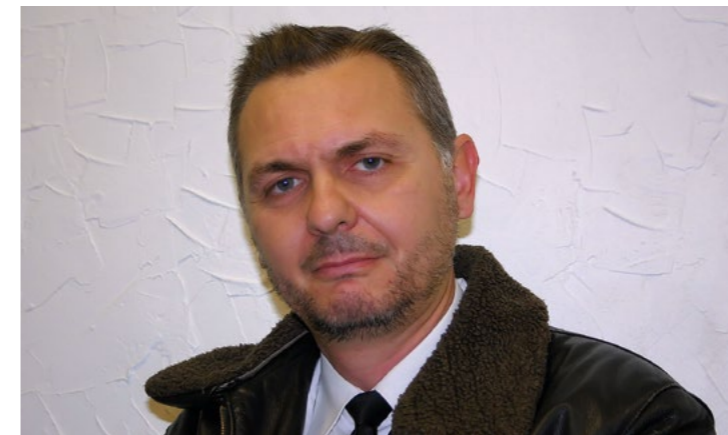
Bernard Lemaître
Président du Rugby Club Toulonnais

Jalal Aro
Directeur du Phono Museum Paris

Olivier Ciccoli
Collection privée

Notre gratitude va également à celles et ceux qui, à des titres divers, ont apporté leur concours dans le cadre de la préparation de cette exposition : David Silvestre, Paul Dubé, Jean-Michel Delcourte, Pauline Leonet, Laetitia Landtsheere, Anthony Magnoni, Olivier Rouard, Alexandre Massari, Régis Laugier, Hélène Mailloux-Laugier, Cyril Besson, Serge Bromberg, Julien Ripoll et les membres du Guinguette Hot Club.

Et tout spécialement aux artistes Jérôme Maillet pour la réalisation de l'affiche et de la fresque et Benoît Bottex pour sa contribution à la scénographie ; les comédiens Vanessa Moskovosky, Laetitia Louys, Guillaume Cantillon, Louis-Emmanuel Blanc et Michel Benizri pour leurs interprétations ; Olivier Ciccoli pour son expertise historique et Olivier Julien pour l'étincelle.



Olivier Ciccoli
Les vacances de M. Mayol à Toulon.

Cinéma
Film inédit projeté
lors de l'exposition
À partir du vendredi 2 juillet
Galerie des Musées - Toulon

Olivier Ciccoli édite la revue « Chansonnia », dédiée au café-concert, dont Mayol est l'un des plus illustres représentants. Lors d'une vente aux enchères, il a réussi à se procurer de mystérieuses bobines provenant de la vente du fonds Mayol, et a eu le plaisir de découvrir un film inédit sur les vacances de Félix Mayol, que nous présenterons au public prochainement.

Comment avez-vous commencé à vous intéresser au café-concert et décidé d'en devenir spécialiste ?
C'est grâce à ma grand-mère, qui se passionnait pour cela. Elle m'en a transmis le goût dans les années 75/80. Je ne pourrais pas expliquer exactement pourquoi cela me plaît tant. La manière qu'avaient ces artistes d'interpréter les chansons me parle. C'est une époque révolue, avec sa propre sensibilité artistique dont il reste peu de traces aujourd'hui. Je collectionne surtout les soixante-dix-huit tours, des disques analogiques anciens, assez fragiles, dont chaque face ne comporte qu'une chanson. Je pense en avoir entre sept et huit mille... J'ai un phonographe, pour faire joli [rire] mais on peut tout à fait lire sur des platines classiques. J'ai aussi rassemblé de la documentation, des partitions, des photos, etc.

Qu'est-ce qui vous plaît chez Félix Mayol ?
De 1895 à 1914, parmi tous les artistes du café-concert, il y avait ceux que l'on a appelé les quatre grands : Polin, Dranem, Fragson et bien sûr Mayol. Ce sont ceux qui ont le plus œuvré pour donner ses lettres de noblesse au café-concert. C'étaient les têtes d'affiche de ce répertoire. Quant à Mayol, j'admire son talent, mais aussi l'homme qu'il était. Il a été important dans le monde du spectacle mais a également beaucoup compté pour sa ville, Toulon. C'est quelqu'un qui n'a jamais oublié d'où il venait, sa ville ou son milieu social, car il était d'extraction très modeste : son père était canonier dans la marine, et sa mère couturière. De plus, ils sont morts très jeunes.

Qu'est-ce que l'on trouve sur ces fameuses bobines « Les vacances de Monsieur Mayol à Toulon » ?
J'ai eu la chance de visiter le clos Mayol, véritable musée de la chanson, constitué par les soins du chanteur lui-même ! Malheureusement ses héritiers n'ont pas pris la mesure de l'intérêt de cette collection pour la municipalité de Toulon. La totalité du journal intime que tenait Mayol a même été détruit par sa nièce, Fernande Boyer. À la mort d'André Faure-Mayol, fils de Fernande Boyer, en 2005, et après un feuilleton judiciaire rocambolesque, cette collection a été intégralement vendue aux enchères en salle de ventes. La Mairie de Toulon s'est portée acquéreuse d'un nombre important de lots. J'ai réussi à me procurer les bobines de 35 mm sur un célèbre site de vente aux enchères en ligne. J'ai dû batailler mais j'ai fini par les avoir ! [rire] J'en connais le contenu, que j'ai décrit dans ma revue « Chansonnia », bulletin N°50. J'ai vu le déroulé image par image, mais j'ai hâte de voir le film animé que Luc Benito va monter. Le travail que nous allons faire va intégrer les différentes scènes et plans qui se trouvent dans les quatre bobines. Nous recréerons un générique, absent pour l'instant, qui permettra de situer le réalisateur, les personnages, les lieux, les dates, et même les navires prestigieux qui ont été filmés : le croiseur-cuirassé Ernest-Renan, le croiseur HMS Hood...



Félix Mayol au marché aux poissons



Félix Mayol sur la scène du Théâtre de Verdure



Félix Mayol et le Maire de Toulon Émile Claude devant les cariatides

L'ÉPHÉMÈRE
Place du Globe - Toulon
Boutique de créateurs / Cabinet de curiosités

@lephemereevent / 06 82 34 87 71

Spectacle musical

« Mayol, le Prince de la Chanson »
Création

Samedi 6 novembre à 20h
Opéra de Toulon

Mathieu Becquerelle & Olivier Desbordes

Rendre hommage à Félix Mayol.



Il semblait naturel de retracer la vie de Félix Mayol à travers un spectacle musical. Et quel meilleur endroit pour le faire que l'Opéra de Toulon, très cher au cœur du chanteur toulonnais. En accord avec l'Opéra de Toulon, Luc Benito a donc décidé d'écrire un spectacle de Music-Hall, où les chanteurs et chanteuses seront soutenus par l'orchestre symphonique de l'opéra. Nous avons rencontré Mathieu Becquerelle, interprète principal et directeur musical, et Olivier Desbordes, metteur en scène.

Que pensez-vous de Félix Mayol en tant que chanteur ?

MB : Étant Marseillais, j'avais déjà entendu parler de Félix Mayol, mais c'est un personnage tombé dans l'oubli. Lorsque Luc Benito et Laurence Recchia m'ont appelé pour jouer ce rôle, j'ai lu ses mémoires. J'ai été surpris par son parcours. C'était la plus grande vedette française de son époque et il était très généreux. Il a aidé de nombreux artistes à Paris pour se faire connaître. Mayol, c'est la générosité, l'humanité, mais aussi les blessures, notamment le rejet de sa famille à cause de son homosexualité. Il avait un style bien à lui, notamment au niveau de la gestuelle : il travaillait beaucoup avec les mains, modifiait sa voix, prenait des accents, des voix plus aiguës ou plus graves. Il était très reconnaissable, bien au-delà de son célèbre toupet. Ce que je trouve intéressant, c'est de pouvoir faire renaître cette époque.

Comment se réapproprie-t-on ce type de personnage ?

MB : C'est le travail que nous allons effectuer avec Olivier. Pour l'instant, nous avons fait une première lecture, les répétitions en tant que telles commenceront en juillet. Nous n'allons pas chercher à imiter Mayol : je ne suis pas Mayol, et nous n'avons que peu de documents de l'époque sur lesquels nous appuyer. Nous souhaitons plutôt lui rendre hommage. Je trouve intéressant son rapport avec le public, qui le galvanisait. Ça, j'aimerais l'avoir de la même façon. Bien sûr, je vais me mettre dans la peau du chanteur, notamment en adoptant sa gestuelle. Il faut retrouver cette générosité, cette bonne humeur, cette envie de raconter des histoires, souvent tirées du quotidien, en essayant d'être le plus crédible possible.

Mathieu, en quoi consiste votre tâche de directeur musical ?

MB : J'étais en train d'y travailler au moment où vous

m'avez appelé. Je dois faire travailler les chanteurs et créer les arrangements vocaux... Certaines chansons seront chantées à cinq voix. C'est Franck Pantin, professeur de piano au Conservatoire TPM et pianiste à l'Opéra de Toulon qui écrira tous les arrangements pour l'Orchestre Symphonique. Nous avons l'habitude de travailler ensemble. Je lui envoie les arrangements vocaux quand ils sont prêts, pour qu'il puisse s'en servir. Nous avons souhaité travailler avec des chanteurs de la région, c'était important qu'ils aient cette méridionalité dans leurs gènes. Plusieurs chanteurs sont issus de la compagnie marseillaise Dans la Cour des Grands, qui organise notamment des randonnées théâtrales autour de textes de Marcel Pagnol. Ma sœur, Cécile Becquerelle, en fait partie. Elle interprétera plusieurs rôles : Alice Guy, une maraîchère du marché de Toulon, la mère de Mayol et Mistinguett. Olivier Cesaro joue également le rôle de Mayol, mais plus âgé. Il convoque ses souvenirs, en les racontant à un personnage dont le rôle n'a pas encore été attribué, et Julien Asselin interprète tous les rôles plus âgés, un directeur de cabaret, Pickman un magicien qui a joué à Toulon, Maurice Chevalier ou Charles Trenet. Je suis le seul exilé, vivant à Paris, mais je vais souvent à Toulon pour chanter avec « Les Voix Animées ».

Olivier, comment voyez-vous la mise en scène ?

OD : J'adore le personnage de Félix Mayol, depuis longtemps. Il est très intéressant : sa vie parisienne, ce qu'il a fait pour Toulon et le fait d'avoir réussi à se faire aimer de tous, surtout à cette époque-là. C'est sa générosité qui le caractérise. C'est une pièce de théâtre sur la vie de Mayol, que l'on raconte au fur et à mesure des scènes. Ses chansons sont dans le répertoire du Music-Hall, donc c'est dans cette direction que je vais

m'orienter. J'ai beaucoup travaillé ce type de répertoire. J'aime beaucoup le côté burlesque de ce genre-là. Nous réaliserons une mise en scène farfelue, très rapide, comme une BD ou un film muet, avec un jeu expressionniste et des projections d'image. Cela correspond à l'époque. Nous avons de très bons chanteurs et comédiens, et la pièce est bien écrite : on passe d'un personnage à l'autre, c'est très malin, on peut vraiment faire du théâtre. Mayol est extravagant, extraverti, loufoque, il fait le spectacle !



La RCT est la seule entité qui a depuis cent ans perpétué la mémoire de Félix Mayol, notamment à travers le brin de muguet, devenu emblème du club. Alexandre Massari, ancien joueur de l'époque d'Herrero et de Ballatore a dû abandonner le jeu à la suite d'une blessure. Il a intégré l'association RCT il y a quinze ans et fut rejoint cette année à sa présidence par Olivier Rouard, directeur des Librairies Charlemagne et très impliqué dans la vie varoise.

Quel est le rôle de l'association RCT dans le club ?

L'association est le support historique du club, et est détentrice du logo. Elle gère l'école de rugby, jusqu'à l'équipe espoir. Depuis que le rugby est devenu professionnel, à l'ère de Mourad Boudjellal, l'équipe est gérée par une SASP à qui notre association a cédé ses parts.

Quel a été l'apport de Félix Mayol au RCT ?

En 1920, Mayol a acheté le terrain et l'a donné à la mairie, qui y a construit le stade. Dans le hall de l'association, nous avons un grand portrait de Félix Mayol d'ailleurs. Dans le stade, il y a toujours son banc, où il s'asseyait pour voir les matchs. Il accueillait aussi l'équipe au Clos Mayol, pour les fameuses troisièmes mi-temps. Bien sûr, c'est lui qui a inauguré le stade.

Comment perpétuez-vous sa mémoire ?

Cette année, nous fêtons les cent ans du terrain. Notre club a une histoire forte, il a cent douze ans. Le stade est un de ses atouts, il fait partie de son histoire. C'est un stade adulé, à part : quand on joue au stade Mayol, c'est différent. Et toute cette magie, c'est parce qu'un homme s'est pris de passion pour le club. C'est un lieu unique en France, un stade en cœur de ville, cela devient rare. Quand on passe dans le centre-ville de Toulon, on sent le stade vibrer. Quand on marque, ses hurrahs irriguent la ville, jusqu'au Mourillon, jusqu'à la Place de la Liberté... À un moment, il a été projeté de déplacer le stade, mais il y a eu une levée de boucliers. Certes il y a des contraintes, mais il est important pour nous de rester au centre-ville. À l'ère du naming de stades, nous, nous restons le stade Félix Mayol ! Il appartient aux Toulonnais. À l'heure où le rugby se mondialise, il n'y a qu'un stade Félix Mayol : dans notre ville. Ce lieu représente aussi l'alchimie entre

culture et sport. Félix Mayol avait une culture provençale forte, on savait qu'il venait de Toulon. Le maillage entre culture et sport est important. L'association participe à faire perdurer sa mémoire, nous expliquons notamment aux nouveaux joueurs qui était Mayol. Il a été notre mécène, par passion. Tous les 1er mai, fête du muguet, l'emblème de Mayol, nous organisons aussi un tournoi exceptionnel, avec sept cents jeunes qui viennent fouler le stade des champions d'Europe. Chacun repart avec un souvenir de Toulon. Sur la pelouse, le RCT est réputé pour être rude, mais en dehors, on fait perdurer le côté festif et convivial de Félix Mayol.

Justement, qu'est-ce qui perdure de l'esprit Mayol au RCT ?

Mayol est un chanteur, connu pour « Viens Poupoule », et très attaché à sa ville natale. Chez nous, cet esprit provençal reste, avec la « Coupo Santo », ce chant catalan, écrit par Frédéric Mistral, chanté avant les matchs. Avec le « Pilou Pilou » aussi, où l'on retrouve cette joie de vivre, car Mayol était un garçon très joyeux, très fédérateur. Cette ferveur populaire caractérise notre club, on perpétue cette image. C'était également un homme de spectacle, et pour notre club, le spectacle, c'est très important : cette arrivée des joueurs, le Pilou Pilou... C'est une ferveur artistique... En foot, on parle du chaudron stéphanois, ici c'est la marmite rouge et noir.

Comment participez-vous à cette commémoration ?

L'événement sera porté par la SASP autour d'un match de la saison prochaine. Notre association relaiera auprès des jeunes, les gamins défilent lors d'un match. Il est naturel d'associer le club à cette commémoration. À plus long terme, nous avons un projet de musée, qui viendra encadrer la tribune, avec six thématiques, dont une consacrée à Mayol.



RCT
Commemoration
Stade Mayol - Toulon

Alexandre Massari & Olivier Rouard

Perpétuer la mémoire de Mayol.

SAISON 21 • 22

OPÉRA DE TOULON

Nouveaux abonnements à partir du 15 juin
Places individuelles à partir du 7 septembre

BILLETTERIE 04 94 92 70 78 • OPERADETOULON.FR

EPCC OPÉRA DE TOULON, BLD DE STRASBOURG, 83000 TOULON
N° SIRET 451 807 358 00028 | CODE APE 90012
N° DE LICENCES 1-127103/2-127104/3-127108

THÉÂTRE
PROVENCE
MIDI-PYRÉNÉES

LE DÉPARTEMENT

LES PETITS ÉCRANS

SALLES DE CINÉMA ET LIEUX D'EXPRESSION

CINÉMA FRANCIS VEBER LE PRADET	CINÉMA HENRI VERNEUIL LA VALETTE-DU-VAR	CINÉMA MARC BARON ST MANDRIER-SUR-MER
--------------------------------------	---	---

Réseau de salles de proximité sur la métropole Toulonnaise

+ d'infos sur www.lespetitsecrans.fr

Concert

Jeu 8 juillet à 21h
Parc des Troènes
La Valette-du-Var

Album :
« On ressemble à Mayol »

Guinguette Hot Club

On ressemble à Mayol.



Initialement, Luc a contacté le groupe pour qu'il réalise un concert autour des chansons de Mayol. Mais l'univers du chanteur toulonnais a tellement intéressé le groupe qu'ils n'ont pas résisté à l'envie de créer un album à cette occasion, intitulé « On ressemble à Mayol ». Nous avons rencontré Julien Ripoll, le chargé de production du groupe.

Comment définirais-tu le style musical Mayol ?

Au départ, nous ne connaissions pas vraiment ce style-là, alors on s'est documenté. Bien sûr, tu vois tout de suite que ça a cent-vingt ans. C'est ce qu'on appelle du café-concert : une musique d'orchestre, joyeuse, entraînant, qui met les interprètes en avant. Mayol était la star du genre. Il jouait au Concert Parisien, qu'il a racheté et qui est devenu le Concert Mayol. Nous avons dû nous plonger dans une histoire et une époque.

Quelles sont vos ressemblances avec Mayol ?

Au départ, c'est Luc Benito qui nous a trouvés des points communs. Comme Mayol, nous sommes simplement des interprètes, bien identifiés en tant que tels. Félix avait, en général, l'idée de départ, et demandait qu'on lui écrive une chanson sur cette idée. Autre point commun, plutôt flatteur : nous sommes populaires et proches de notre public, que nous connaissons bien. Mayol est aussi resté attaché à ses racines toulonnaises, et est revenu vivre ici à la fin de sa vie. Nous, nous sommes un groupe à la toulonnitude assumée ! En nous intéressant à son œuvre, nous avons découvert que derrière le côté potache et grivois, à une époque plutôt colonialiste, on trouve un artiste sensible et subtil, engagé et poétique.

Dans l'importante discographie de Mayol, comment avez-vous fait le choix des morceaux qui vont composer votre album ?

Chacun a choisi deux à trois morceaux et en a proposé sa version. Puis toute l'équipe s'est mise à son service. On a opté pour dix morceaux, trois choisis par Olivier, trois par Sébastien, deux par Lison et deux par Marion. Le choix pouvait se faire pour le texte, pour la mélodie ou pour ce que l'on pouvait en faire. Chaque musicien

a choisi en fonction de sa sensibilité artistique.

On a évidemment voulu inclure des grands titres populaires : « La Mattchiche », « Viens Poupoule », « La Paimpolaise », « Elle vendait des p'tits gâteaux », mais aussi des morceaux moins connus, qui nous inspiraient, dont un petit bijou « Ah le joli jeu » choisi par Marion. C'est une chanson un peu féministe, qui parle de la femme libérée. Ou encore : « Les mains de femme », choisi par Lison, qui parle aussi des femmes, mais de celles de cette époque-là. Elles en ont fait des bijoux musicaux. On a choisi de manière collective « Le Cours Lafayette », un morceau jamais enregistré, que seuls les contemporains de Mayol auraient pu entendre. Cet inédit fait un lien direct entre l'artiste et notre club de rugby, le RCT, ponctué de « Parce que Toulon » à corps et à cris, et conclu par un authentique « Pilou-Pilou » ! « Boudoubadabou », choisi par Seb, est un morceau particulier qui parle d'une authentique histoire d'amour entre un tirailleur sénégalais et une parisienne et démontre encore une fois la modernité de Mayol, qui bien avant l'heure aborde le thème du couple mixte. Passionné de musiques jamaïcaines, Seb a eu envie de l'associer avec le « Buffalo Soldier » de Bob Marley, chanson sur les afro-américains engagés dans l'armée pendant les guerres indiennes. Cet arrangement reggae et très contemporain nous permet un clin d'œil à Bob, dont on commémore les quarante ans de la mort et dont l'avant dernier concert avant sa disparition s'est tenu au stade Mayol. Plus globalement, on avait envie de donner beaucoup de couleurs, avec des influences qui nous ressemblent : on retrouve une samba, un morceau entre cajun et country, un swing avec un clin d'œil à Django Reinhardt et son passage à Toulon... « La Mattchiche », choisie également par Seb, est une

danse sulfureuse et latine du début du siècle, un peu la Lambada de l'époque, que Mayol a contribué à populariser en Europe. L'enregistrement, le mix et le mastering de l'album a été réalisé par Loïc Journo en un temps record ! Il a beaucoup contribué à l'achèvement de ce projet dans les meilleures conditions, notamment par ses grandes qualités humaines et son contact avec les artistes. La rencontre avec Luc Benito et la mise en œuvre du projet ont été tellement sympas, que l'on a décidé conjointement de faire cet album, pas prévu au départ, et même d'apparaître dans son documentaire. Il paraît qu'il n'y a pas de hasard, seulement des rendez-vous...

Comment va se passer le live ?

Nous avons une série de dates, la première est le 8 juillet au Parc des Troènes à La Valette. Nous avons fait une résidence à l'Espace Culturel Tisot pour travailler la mise en scène. C'est un nouveau spectacle, on est donc un peu stressé, mais très heureux de le faire : on a la conviction que l'histoire que l'on veut raconter sur Mayol va intéresser les Toulonnais. Certains vont découvrir ou redécouvrir une partie du patrimoine, toulonnais et national. L'album et le spectacle sont une coproduction Filmharmonia et Tambouille Prod.



Déplacement Tadashi Kawamata

Création *in situ* du 21 juin au 30 septembre 2021
place Monsenergue à Toulon dans le cadre
du cycle thématique Passion Bleue conçu
par Châteauvallon-Liberté, scène nationale.

Accompagnement au projet : Atelier Ni



chateauvallon-liberte.fr
Rejoignez-nous !





2021. TOULON CELEBRE

FELIX MAYOL

Vendredi 2 juillet 2021 à 18h

Jusqu'au 16 octobre 2021

Galerie des Musées

22 rue Pierre Semard • Toulon

Vernissage Exposition

« 2021, TOULON CÉLÈBRE FÉLIX MAYOL »

Entrée libre

Jeudi 8 juillet 2021 à 21h

Parc des Troènes • La Valette-du-Var

Concert hommage

« ON RESSEMBLE À MAYOL »

Guinguette Hot Club

Entrée libre sur réservation

Mercredi 21 juillet 2021 à 21h

La Bière de la rade

300 rue Amiral Nomy • Toulon

Lancement de la bière « LA FÉLIX »

Dimanche 19 septembre 2021 à 17h

Journées Européennes du Patrimoine

Musée Jean Aicard / Paulin Bertrand

705 Avenuedu 8 Mai 1945 • La Garde

Concert-lecture hommage à Félix Mayol

et Jean Aicard

Entrée libre sur réservation

Samedi 6 novembre 2021 à 20h

Opéra de Toulon

Création du spectacle musical

« MAYOL, LE PRINCE DE LA CHANSON »

De 5 à 15€

Mardi 7 décembre 2021 à 19h30

Salle Camus

Liberté-Châteauvallon,

Scène nationale de Toulon

Projection du film « FÉLIX ET MOI »

de Luc Benito

Entrée libre

